

Alors, Greg, il paraît que tu as gagné...

Daniel Sieber, qui n'est jamais à un bon mot près, est arrivé vers Grégoire Hotz et, tout en lui donnant une bonne claque sur les épaules, lui a lancé: «Il paraît que tu as gagné. Sacrée surprise...»



A mi-saison, le titre est pratiquement sous toit pour Hotz-Ravasi

Vous l'aurez deviné sans grandes difficultés: la 7^e édition du Rallye du Chablais a permis au pilote du Val-de-Travers et à son équipier tessinois Pietro Ravasi de remporter leur troisième succès de l'année, pour autant de départs. C'était attendu, comme était attendue la deuxième place de Florian Gonon et de Sandra Arlettaz, les champions en titre. Entre une Peugeot 207 Super 2000 et une Subaru Impreza STi groupe N, le résultat du match était en effet connu d'avance.

Les pronostics ont donc trouvé confirmation sur le terrain et, même si Gonon n'a concédé que 2'06"7 à Hotz, il n'y a pas vraiment eu de suspense. *«Florian a fait une très belle course, concédait Grégoire Hotz. Mais, chapitre performances pures,*

l'avantage était incontestablement dans mon camp. Pour dire vrai, j'aurais pu, ou dû, creuser un écart plus important. A la louche, comme ça, il manque une minute pleine... Mais je n'ai pas toujours été d'une parfaite régularité dans mon effort. La voiture était bien dans ce que j'appellerais le «pourri», mais moins bien quand la route était lisse. Côté réglages, il y a encore des choses à explorer, même si j'ai l'impression d'être sur la bonne voie au niveau de la compréhension de l'auto.»

Gonon leader du groupe N

Florian Gonon, lui, a été fidèle à sa réputation: solide, très solide. Et sans doute aurait-il terminé à une petite minute et demie seulement s'il ne s'était pas trouvé à l'arrêt, dans le premier passage de la «spéciale» en boucle de Vérossaz, le temps qu'on dégage la Clio R3 de Sieber, alors en mauvaise posture. *«Sincèrement, analysait-il, je suis satisfait de ma course. Sachant que Greg était inaccessible, je n'ai jamais cherché le dernier petit dixième. Je l'ai devancé deux fois et c'est déjà une jolie satisfaction.»*

Inutile de faire un dessin: sur le front du championnat de Suisse, Hotz a désormais réussi le «break», comme on dit à Roland-Garros, même si, mathématiquement parlant, tout est encore ouvert. Son plus dangereux adversaire – qui l'eût dit à l'entame du championnat? - n'est autre que Burri jr, Michaël de son prénom. Le jeune homme, 22 ans, progresse de manière spectaculaire. On l'avait vu jouer, un petit peu, avec le feu, lors du Rallye du Pays du Gier, mais, sur les routes ô combien difficiles du Rallye du Chablais, il a assuré avec le calme et la maîtrise d'un vieux briscard pour se hisser sur la troisième marche du podium, aux côtés de Hotz et de Gonon.



Les tenants du titre, Gonon-Arlettaz dans leur jardin

Beaux duels dans les trophées de marque !

Du même coup, Michaël Burri s'est assuré la victoire d'étape au niveau du Renault Clio R3 Pirelli Swiss Trophy, dont il est désormais le leader. Les malheurs de Samuel Ritter, trop vite contraint à l'abandon suite à des ennuis de démarreur, et ceux d'Ivan Ballinari, qui a cassé un trapèze de suspension dès le début de

l'étape du samedi, ont sans doute contribué à lui ouvrir la voie royale. Encore fallait-il résister à un certain Daniel Sieber, super-rapide, mais qui a joué de malchance en crevant par deux fois, mais aussi en ne parvenant pas à éviter ces petites erreurs, telle celle de Vérossaz, qui coûtent parfois très cher.

Toujours du côté des «Renault boys», l'autre belle performance est à mettre au crédit de Pascal Rosoz et de son épouse Letizia. Le pilote valaisan, qui ne dispose pourtant que d'une R3 Access rendant la bagatelle de 50 chevaux aux Clio R3 les plus musclées du peloton, a fait étalage d'une générosité dans le pilotage qui a fait le régal des spectateurs. Thierry Russo, qui faisait sa rentrée après deux saisons blanches, au volant d'une R3 dénichée l'avant-veille du départ, a pour sa part démontré que le pilotage, c'est un peu comme le vélo. Ca ne se perd pas... *«J'ai fait les mêmes bêtises que toujours, riait-il, au niveau des choix de pneus. Mais, globalement, ça s'est plutôt bien passé.»*



Burri jr, a survolé ses adversaires en Clio R3

Au niveau du R3 Trophy, Burri compte désormais 24 points d'avance sur Sieber, 55 sur Ritter et 56 sur Rosoz. Comme il y a encore beaucoup de points en jeu – ils sont attribués non seulement en fonction du classement final, mais également après chaque épreuve spéciale – la bagarre n'a fait que commencer.



A l'image de Sieber, beaucoup sont partis à la faute sur les spéciales toujours très sélectives du Chablais

Côté Citroën Racing Trophy Suisse, ouvert aux C2 R2, les abandons prématurés de Joël Rappaz, qui est allé à la faute après... sept virages, et de Devis Cremona, dont le moteur déclara forfait guère plus tard, dès le vendredi après-midi, ont ouvert un véritable boulevard devant les roues de la C2 Max d'Antonio Galli et de Marco Vozzo. Galli-le-magnifique ne s'est pas fait prier. Il s'y est engagé avec l'autorité que lui confère ses 22 ans de compétition. En dépit de petits soucis en fin de course, sous forme de coupures moteur, il a laissé

ses suivants, en l'occurrence les champions de Suisse 2006, Hervé et Yvan Taverney, à quelque trois minutes. C'est ce qui s'appelle faire bon poids. Tout en pointant à la 5^e place du «général» derrière Hotz, Gonon, Burri et Ruedi Schmidlin, une fois encore placé avec sa Mitsubishi Lance gr. N.

Toujours en Citroën C2, il faut souligner, et plutôt deux fois qu'une, la belle entrée en scène de Sébastien Berner-Grégoire Chappot, 3^{es}, et de Thomas Joris-Julien Migliaccio, qui ne sont pas inscrits au Trophy, mais qui n'en ont pas moins signé un parcours dignes d'éloges. *«C'est la première fois que je pilotais la C2 R2 Max et je dois avouer que son côté vif-argent non seulement m'a séduit, mais à convenu parfaitement à mon style de pilotage.»*

Deux ou trois petits choses encore: la 8^e place de Jonathan Scheidegger-Agnès Eicher, la victoire, en Coupe de Suisse, de Mickaël Droz-Nathalie Volluz, dont la Renault Clio RS a devancé d'une demi-minute la Honda Integra de Nicola Bolla-Alessandro Arnaboldi, la 3^e place en R2, toutes marques confondues,



Antonio Galli un cran au dessus en Citroën C2R2 Trophy

de Stéphane Gobalet-Mary-Claude Aubord (Ford Fiesta) et la première sortie des Abarth 500 R3T du Trofeo Abarth (31^e place pour Davide Finger-Michaela Schweizer).



VHC reçu 6 sur 6

Sans oublier le succès, en véhicules historiques, de la Ford Escort RS de Gérald Toedtli-Manu Guex. Notons que dans ce groupe des VHC, sur les 6 six voitures partantes, les six sont à l'arrivée, pas mal pour des « grand-mamans »

Last but not least, le couple Rossoz s'est vu décerner le titre «d'équipage du week-end» et remettre le chèque de 500 francs libellé par le Lugano Racing Team dans le cadre du Clio R3 Pirelli Swiss Trophy. Cent fois mérité !

Swissrally, Lavey 29 mai 2010